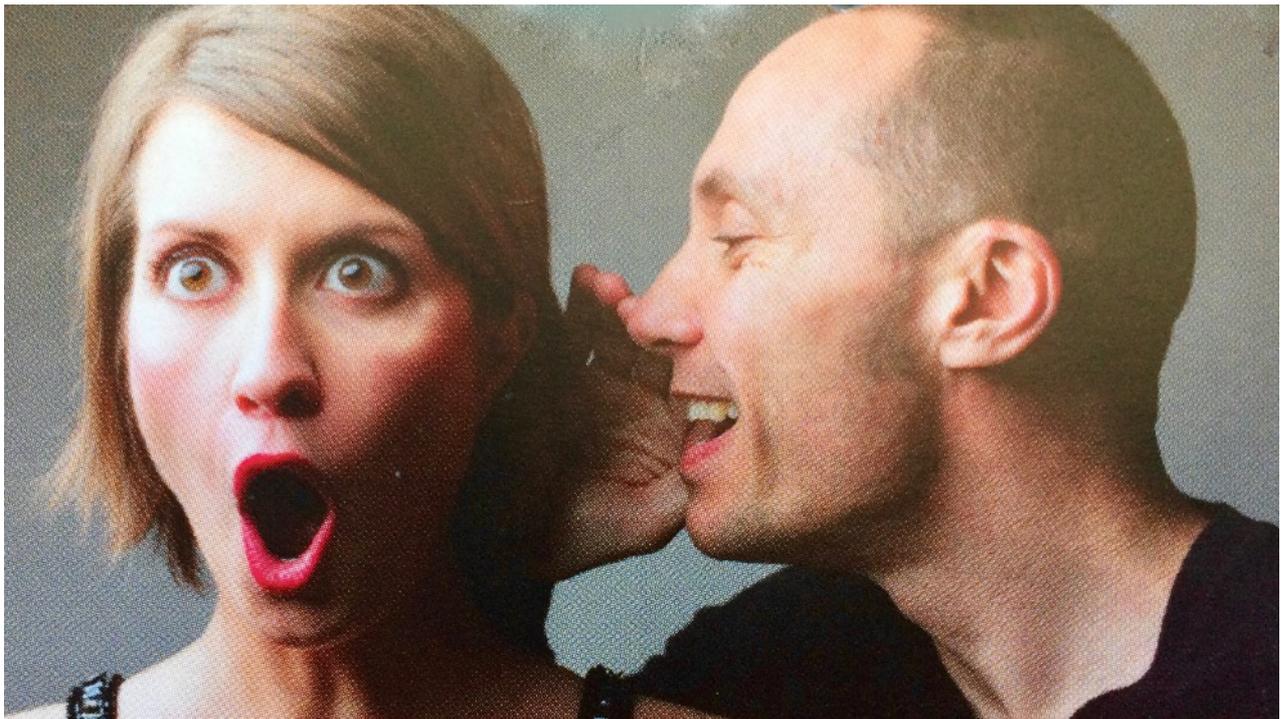


NOUVELLES DE NOTRE ÉGLISE

*Mémo-frigo
à imprimer p. 9*

L'Église protestante est-elle aussi catholique ?



Pour en avoir le coeur net, rendez-vous au

culte anniversaire de la Réformation, le dimanche 28 octobre !

Et pour ceux qui veulent comprendre comment l'Église protestante unie réfléchit sur sa place et sa mission dans la société actuelle, un article de fond aide à y voir plus clair, p. 2 à 4 - il faut un peu s'accrocher, mais cela permet de prendre de la hauteur !

A la Une... La fête de la Réformation...

une commémoration ou un appel à continuer la Réforme ?

Être église dans un monde qui bouge

Article écrit en 2013, au moment de l'union de l'Église réformée et de l'Église luthérienne, pour former l'Église protestante unie de France, par Laurent Schlumberger, alors président du Conseil national de notre Église

En France, le protestantisme a toujours été une sorte d'alternative ultra-minoritaire au catholicisme dominant. On le sait, l'État-nation français s'est progressivement constitué en s'opposant aux puissances féodales. Et, dans cette lutte pour l'existence puis pour la suprématie, le pouvoir central s'est ajusté, par choix ou par nécessité selon les moments, à l'Église catholique. Numériquement et politiquement, socialement et culturellement, le catholicisme a pendant des siècles occupé quasiment la totalité du terrain religieux français. La transmission du judaïsme se faisant par génération, le protestantisme a donc longtemps été la seule alternative religieuse au catholicisme. Une alternative minoritaire – les protestants n'ont jamais dépassé, et encore fort brièvement, le pic des 10 à 15 % de la population – mais tenace.

Cette situation de « mouche du coche » fut souvent pour son malheur, mais aussi parfois pour son bonheur. Côté malheur, on pense bien sûr aux périodes de persécutions actives et à grande échelle, mais aussi au confinement et aux coups de force qui les ont précédées, ou à cette suspicion, voire à cette « haine oubliée » qui les ont suivies. Sur le versant du bonheur, et même de la fierté, on évoquera par exemple les débuts de la Troisième République, souvent perçus comme un Age d'or durant lequel l'influence des intellectuels, entrepreneurs ou hommes politiques protestants faisait classer ceux-ci du côté de la raison, de l'ouverture, de la liberté, en un mot du progrès.

Religieusement mais aussi socialement, dans les périodes d'ombre ou de lumière, l'opposition au catholicisme a par conséquent également été une formidable ressource identitaire pour le protestantisme français. Qu'est-ce qu'un protestant en France? Un chrétien non catholique. Un dissident qui existe non seulement dans les interstices laissés

entre l'action du sabre et celle du goupillon, mais donc aussi, en négatif, grâce à cette alliance.

Fort logiquement, les protestants français ont développé une manière d'être Église conforme à cette situation. La représentation majeure en est celle du « petit troupeau ». Inspirée par d'innombrables passages bibliques, l'image a fortement résonné avec la réalité d'une France agricole — et cela jusqu'au milieu du XX^e siècle — et avec un imaginaire français nourri de terroirs plus que de cités. Qui dit troupeau dit aussi prédateurs, bergers parfois admirés et parfois honnis, importance de l'environnement et du temps qu'il fait, ou encore verts pâturages qu'on ne manquera pas de gagner après les traversées de déserts : l'image du « petit troupeau » offrait un cadre fécond pour interpréter les malheurs et les embellies, et pour transfigurer l'histoire en épopée.

Mais surtout, le petit troupeau est celui qui doit survivre au fait de rester groupé. De se serrer les coudes quoiqu'il arrive, même et surtout lors des inévitables chamailleries internes. **Le protestantisme français a donc développé une identité ecclésiale conforme à ses besoins, sur le mode de la famille, de l'entre-soi, parfois même du club.** On y valorise les réseaux de cousinage et d'affinités. On développe un langage — le fameux « patois de Canaan » — qui permet de marquer une frontière symbolique. On retrouve de la vigueur par le biais de réveils.

Naturellement, cette esquisse de description a quelque chose de caricatural, donc d'excessif. On voudra bien l'excuser. Elle cherche à mettre en évidence un basculement récent, qu'il est capital de prendre en compte si l'on veut valablement s'interroger sur les défis et les opportunités qui s'offrent à la mission de notre Église aujourd'hui.

Le protestantisme français, tout au long de son histoire, a donc développé une manière d'être Église conforme à l'image du « petit troupeau ». Dans le monde d'alors, ce fut une option pertinente. mais aujourd'hui, ce monde a disparu.

Le paysage socioreligieux occidental, et notamment français, est sous nos yeux en train d'être bouleversé. Les motifs de ce bouleversement sont nombreux. Pour notre propos, et là encore de manière trop rapide, j'en relève trois.

1. les religions sont devenues minoritaires, y compris la confession de référence catholique.

Pour la première fois en 2008, les athées et sans religion déclarée sont devenus majoritaires en France.

S'il fallait retenir une date pour situer le basculement que j'évoque, ce pourrait être celle-ci. Non seulement les religions sont devenues socialement et culturellement excentrées, voire marginales, mais **les croyants déclarés sont désormais une minorité, selon toute vraisemblance destinée à se rétracter encore fortement.** Cette évolution frappe le culte catholique plus que tout autre. La France « fille aînée de l'Église » se rabougrit avec l'âge et n'est plus catholique.

Le protestantisme français, qui n'a pas d'autre expérience que celle de la minorité, peut dans un premier temps sourire de se retrouver en si bonne compagnie. Mais en même temps, il se découvre lui-même ringardisé, assimilé à tort ou à raison non plus au progrès mais à ces cultes que l'on range du côté du passé. Surtout, l'érosion catholique l'empêche désormais d'avoir recours à cette ressource identitaire qu'était la position d'alternative au culte dominant : on n'existe pas en s'appuyant contre ce qui se dissout.

En outre, ce protestantisme est lui-même en recomposition : développement effervescent des Églises dites issues de l'immigration, hausse régulière des courants évangéliques et surtout charismatiques, dynamique luthéro-réformée moins visible mais réelle.

Il offre une image en mosaïque ou en kaléidoscope qui, hors événements et faits-divers, tend à le rendre moins perceptible.

2. les modes d'affiliation sont mouvants et peu lisibles.

Il n'est sans doute guère besoin de s'appesantir sur ces évolutions, tant elles nous concernent quotidiennement. Les institutions enseignantes — école, Églises, etc. — sont en déclin et largement

disqualifiées. Dans le domaine religieux comme dans tous les autres, le pluralisme est non seulement admis mais valorisé. Les spiritualités sont en situation de concurrence. Croire est devenu un chemin individuel et subjectif. Les transmissions se font de moins en moins verticalement, au fil des générations, mais transversalement, au gré des réseaux. Il ne s'agit pas ici de juger ces évolutions, qui ont sans doute autant de côtés positifs qu'inquiétants, mais d'en prendre acte. Plus encore, il nous faut constater qu'elles ne sont pas le fait d'autres, mais que nous y participons activement nous-mêmes.

Les appartenances sont devenues fluides, mouvantes, voire « liquides » (Zigmunt Bauman).

Il est devenu rare, presque louche, et en tous cas certainement signe d'un immobilisme de mauvais aloi, d'être membre sa vie durant du même parti, de la même Église, de la même entreprise !

Les mouvements identitaires ou communautaristes confirment a contrario cette évolution. Plus on a le sentiment d'être dans un environnement liquide, dans lequel tout bouge tout le temps, plus on est tenté de se fixer sur des appartenances dont on espère qu'elles fourniront cette sécurité dont on manque si cruellement dans son quotidien. La vague celtique qui n'en finit pas, côté folklorique et souriant, ou l'instrumentalisation de l'islam dans les banlieues reléguées, côté politique et désespéré, en sont deux manifestations parmi tant d'autres.

3. la société n'a plus de lunettes pour lire ce paysage religieux liquide.

Alors même que la culture générale religieuse se perd — le fameux « rapport Debray » l'a attesté du point de vue d'une stricte neutralité laïque — de nouveaux cultes se sont installés en France : islam, bouddhisme, évangélisme venu du Tiers-Monde. Les observateurs, globalement moins perspicaces, sont confrontés à un paysage plus vaste et plus complexe. En outre, le religieux s'étend bien au-delà des cultes connus et estampillés comme tels. D'autres phénomènes sociaux ont pris une coloration religieuse, parfois forte. Des analyses l'ont montré de manière convaincante à propos du culte du corps, du sport de masse ou de l'utopie de la communication parfaite. Dans ces domaines, les prescriptions de croyances et de comportements, les communions et les « grand'messes », les « gourous » et les « fidèles », les promesses irrationnelles et les budgets impressionnants sont légion.

Mais en général, cette dimension religieuse s'impose à l'insu de ceux qui pratiquent et, lorsqu'on la souligne, ne suscite qu'incrédulité. S'il y a moins de croyants qu'autrefois, il y a plus de croyance.

Par inculture et par impensé, la société sécularisée peine donc à comprendre et même à repérer le religieux. Sans bien savoir pourquoi et sans vraiment s'en rendre compte, elle devient volontiers agressive avec ce qu'il reste des religions instituées, et en particulier les nouveaux cultes, car elle est affolée par un religieux faible mais disséminé, donc omniprésent. En France particulièrement, ce sont probablement cette ignorance et cette cécité qui infléchissent la laïcité dans un registre agressif, qui ne laisse pas d'étonner nos voisins étrangers, toujours surpris de constater combien les français prétendent laisser la religion au vestiaire alors qu'elle ressurgit sur le mode du pugilat à l'occasion de débats de société.

Ces évolutions mettent le protestantisme français au défi de renouveler sa manière d'être Église. Elles lui enjoignent, pour être fidèle à son héritage, de le recomposer en une configuration nouvelle.

Ce défi est une épreuve, c'est-à-dire une difficulté et une chance à la fois. Une difficulté, car il lui faut tourner une page, prendre de la distance avec ce qui a tant contribué à le constituer et à le faire vivre jusqu'ici. Une chance, car il lui est possible d'écrire une page nouvelle, d'être fidèle à ce qu'il est profondément, dans un monde transformé. Du reste, le protestantisme « classique », luthéro-réformé, est déjà engagé dans cette recomposition et il y trace son chemin.

Ce chemin va de l'Église de « niche » — l'alternative ultra-minoritaire au catholicisme dominant — à l'Église du large — qui n'hésite pas à avancer en eaux profondes. **De la communauté de distinction à la communauté de rapprochement. Du groupe qui se serre les coudes à celui qui tend les bras. De la connivence à la rencontre. Ou bien encore, de l'Église de membres à l'Église de témoins.**

L'Église de membres est centrée sur ce qu'elle apporte à ceux qui ont choisi de la rejoindre. L'Église de témoins est décentrée d'elle-même pour rejoindre celles et ceux qui n'y sont pas. L'Église de membres se tient chez elle. L'Église de témoins est sur son propre seuil. L'Église de membres s'adresse aux abonnés et offre aux autres un signal brouillé. L'Église de témoins cherche à manifester ce qui la fait vivre en clair. Elle a le souci non pas de maintenir l'étendard d'un langage daté, mais de proposer l'Évangile de l'amour inconditionnel de Dieu d'une manière perceptible aujourd'hui par ceux qui le méconnaissent. Elle se sait appelée à être

attestataire sans être identitaire. Elle se découvre appelée à être, à nouveaux frais, confessante.

Le protestantisme luthéro-réformé français est engagé sur ce chemin. Il a réalisé une union d'Églises en Alsace et en Moselle dans le cadre régional et juridique qui lui est propre. Il a réussi l'union de l'Église évangélique luthérienne de France et de l'Église réformée de France dans l'Église protestante unie de France, non pas pour d'hypothétiques et bien improbables économies d'échelle, mais parce que pour lui c'était la voie d'un « meilleur témoignage rendu de l'Évangile ».

C'est ainsi que la future Église unie a lancé la dynamique « Écoute ! Dieu nous parle ... Depuis 2011, ce programme rappelle combien l'Église est une communauté d'écoute partagée avec le plus grand nombre. **Le nous dont il est question dans ce mot d'ordre n'est pas un petit peuple d'élus chargé de répandre ensuite un message dont il serait l'orgueilleux dépositaire. Il désigne la foule que les disciples ont rejointe, et avec laquelle ils se découvrent nourris en même temps qu'ils la servent.**

C'est dans l'écoute partagée avec le plus grand nombre que l'Église se découvre au cœur de la mission qui la constitue et qui la fait vivre.

Loin de célébrer un homme, de grands ancêtres ou une époque, l'Église unie veut s'inspirer du geste de l'affichage et s'interroger : « quelles sont nos thèses pour l'Évangile aujourd'hui ? ».

Il s'agit, dans une dynamique offerte à toute l'Église, de se saisir de notre héritage pour le redire non pas avec les mots d'autrefois, mais avec nos mots d'aujourd'hui, des mots que nous aurons ensemble puisés dans les Écritures, échangés avec nos contemporains, polis dans la prière et dans le débat, pour y faire résonner avec confiance l'Évangile, cette bonne nouvelle venue du fond des âges et toujours neuve lorsqu'elle nous touche.

Confiance et langage. Ce sont au fond les deux axes de notre chemin, les deux lignes au long desquelles se déploie la mission de l'Église. La confiance reçue de Dieu, confiance partagée, confiance contagieuse. Et le langage renouvelé, pour que l'Évangile résonne aux oreilles de nos contemporains et aux nôtres comme une parole qui fait vivre debout.

Pour connaître les références des travaux cités par l'auteur, pour pouvez consulter la version intégrale de l'article, en ligne :

<http://conseilpresbyteral.fr/guide.html> (partie 1, chapitre 3)

L'oecuménisme à Roubaix : quelle dynamique possible ?

Le jeudi 11 octobre, à 20h, au temple (salle du jardin par la rue des Arts), le groupe oecuménique ouvre sa réunion à tous les protestants et catholiques qui le désirent pour essayer de réfléchir à un nouveau souffle oecuménique à Roubaix. De nouveaux projets sont-ils possibles ? (Prière commune ? Culte ? Semaine de l'unité ? Voyage à Taizé ? Journée à thème ? Études bibliques ? Action de sensibilisation ? etc...)

Venez participer à la réflexion... sans engagement ! Si vous connaissez des catholiques qui seraient intéressés, faites-leur passer l'invitation...

Avancement des travaux

Une petite équipe a poncé et vitrifié les parquets de deux salles au 1er étage du 27 pendant les vacances. C'est un travail très physique et fatigant...

Qu'ils en soient chaleureusement remerciés !



Le bureau pastoral a été déménagé l'année dernière au 1er étage du 27 pour permettre à Foi et Partage d'occuper l'ensemble de l'espace au Rez-de-Chaussée. Au fil des mois, il a été entièrement rénové par une petite équipe bénévole. La dernière étape a été de rénover le parquet, cet été. C'est maintenant un bel espace qui permet d'accueillir chaleureusement les familles en deuil, ceux qui se préparent au mariage ou au baptême, ainsi que toutes les personnes qui viennent pour un entretien ou un accompagnement pastoral.

Un grand merci aussi à ceux qui ont arrosé tout l'été les plantations, ainsi qu'à ceux qui ont tondu, taillé, arrangé les massifs.

Notamment, le jardin du 27 a été entièrement débroussaillé quatre fois en quelques mois par Loïc, Saeïd et Françoise. Vu la croissance de la végétation et la vigueur des ronces, le Conseil a décidé de faire appel à une entreprise pour retourner la terre et planter de l'herbe.

M.Bisman, architecte du patrimoine mandaté par le Conseil presbytéral, a rendu un rapport très complet sur l'état sanitaire de l'ensemble des bâtiments. Selon ce rapport, la remise en état du clos couvert et des façades ainsi que la restauration complète de tous les bâtiments (intérieurs exclus) se monteraient à 2 millions d'euro. Le Conseil doit maintenant étudier plus avant les éléments financiers avant de proposer à l'assemblée générale de mars prochain une première tranche de travaux. Une réunion d'information spécifique aura lieu au premier trimestre 2019.

Vente Foi et Partage



Samedi 13 octobre
14h-16h30

Entrée par le 31 rue des Arts

Venez acheter à très bas coût des vêtements adulte et enfant ainsi que de la petite brocante. L'intégralité des sommes recueillies sert à financer des œuvres sociales.

Vous avez un peu de temps ? Venez renforcer ponctuellement ou régulièrement l'équipe des bénévoles qui trient le linge donné tous les mercredis matins ou encore celle qui assure la vente chaque 2^{ème} samedi du mois.

Études bibliques

Dans le cadre du cycle sur le livre des Psaumes

Lundi 8 octobre
15h

31 rue des Arts

Introduction au livre des psaumes

Animé par Sandrine Maurot

Les psaumes sont souvent mal aimés, mal compris. Les sentiments qui s'y expriment, les situations qui y sont évoquées nous semblent parfois loin de nous ou trop violents.

Cette 1^{ère} séance voudrait nous permettre de commencer à mieux comprendre et goûter la beauté, la force et la profondeur existentielle de ces prières pluri-millénaires.

Après des notions générales, nous travaillerons plus particulièrement le psaume 121 « Je lève les yeux vers les monts, d'où le secours me viendra-t-il ? ». Enfin, parce que cette prière est toujours vivante, nous entendrons le psaume dans une version contemporaine.

Café-Théo



Jeudi 4 octobre
18h30

Café P'tit Quinquin, Tourcoing

Pourquoi est-il si difficile de pardonner ?

Animé par Françoise Marti

Pour un échange de paroles dans la liberté et le respect, vous y êtes tous les bienvenus.

Foi et Culture

Mercredi 10 octobre
18h30

31 rue des Arts

Théologie et politique

Animé par André Wacrenier

En 1933, Hitler nomma évêque du Reich un membre des " Chrétiens allemands " qui étaient favorables à son régime.

Karl Barth, professeur de dogmatique réformée à Bonn, réalisa alors que l'Église était en voie de perdre son âme. Ses amis et lui refusèrent que leur Église soit au service du pouvoir hitlérien. Ils donnèrent naissance à "l'Église confessante". "Jésus Christ est la seule Parole de Dieu que nous ayons à écouter et à laquelle nous devons obéir". S'ensuivit une histoire passionnante et tragique (Bonhoeffer fut exécuté en 1945) qui illustre la complexité des rapports entre théologie et politique. Nous pourrions en discuter.

Atelier Arts créatifs

Mardi 16 octobre
15h

31 rue des Arts

Animé par Josiane Motte

Venez apprendre à coudre, à tricoter, à employer vos mains pour mettre au jour votre inspiration dans la convivialité autour d'un thé.

Notez déjà...

Culte des éprouvés, dimanche 4 novembre, à 10h30

Nous prions avec et en union avec ceux qui sont dans le deuil ou dans l'épreuve, qu'elle quelle soit. Nous sommes invités lors de ce culte méditatif à apprendre ou réapprendre, en lisant la Bible, les étapes d'un chemin que Dieu nous propose, « au travers de la vallée des larmes », comme dit un psaume.

N'hésitez pas à transmettre cette invitation à des personnes de votre entourage qui sont dans l'épreuve.

Vous pouvez aussi transmettre à la pasteure le prénom de personnes ou les intentions pour lesquelles vous souhaiteriez que nous priions tout spécialement lors de ce culte.

Attention : les dates ont été modifiées : vérifiez vos agendas !

Week-end « création »

Le samedi 10 novembre, au temple, à 15h: atelier floral, avec Monika. Venez apprendre l'art des compositions florales et décorer le temple pour la fête du lendemain. Si possible, apporter un sécateur, un couteau et de la verdure.



Le dimanche 11 novembre, journée d'Eglise

10h30 : culte de reconnaissance pour la création

12h ; Apéro fraternel et repas (apportez un plat ou une boisson à partager !)

14h30 : Animation biblique autour du thème de la création, atelier de plantation au jardin si le temps le permet.

Les enfants auront un programme spécifique

16h30 Goûter tous ensemble et fin à 17h.

Nouvelles de la communauté...

Nos peines

Un culte de consolation et d'espérance a lieu samedi 8 septembre au temple, après le décès de **Monsieur Samuel Edibe**.

Merci à ceux qui sont venus entourer sa famille très éprouvée par ce décès brutal.

Annonces

Service au culte et garderie

Tous ceux qui le souhaitent peuvent assurer le **service au culte** un dimanche. Il s'agit, avec l'aide d'une personne déjà habituée, d'ouvrir les locaux, préparer et servir la Sainte-Cène, l'apéro fraternel etc.

La charge est plus légère si chacun accepte d'assurer deux ou trois dimanches dans l'année. Il suffit de s'inscrire à un dimanche ou l'autre librement. Le calendrier figure sur le tableau en liège de la salle du jardin. Pour une première, voir avec Marlis après un culte...

Pour permettre aux mamans qui viennent seules avec leurs enfants de pouvoir assister au culte, tous ceux qui le peuvent sont invités à assurer la **garderie** une fois ou deux dans l'année. Ce n'est pas compliqué, il y a beaucoup de jeux, coloriages etc. dans la salle des enfants et on peut même suivre le déroulé du culte grâce au haut-parleur !

Chanter au culte

Pour permettre à ceux qui le souhaitent d'apprendre les cantiques chantés le dimanche, ils sont envoyés par mail le mercredi, avec les partitions et des vidéos pour ceux qui ne lisent pas la musique.

Si vous souhaitez les recevoir, merci d'envoyer un mail au secrétariat en indiquant simplement « cantiques » dans l'objet.

Pour que cette newsletter soit vivante, pensez à envoyer vos meilleures photos, des nouvelles des différents groupes de la paroisse ou d'événements personnels (naissances...) à secretariatepurt@gmail.com



Église protestante unie de Roubaix-Tourcoing

27-31 rue des Arts 59100 Roubaix - 03 20 70 57 71

Métro Roubaix-Charles de Gaulle

secretariatepurt@gmail.com

Président du conseil presbytéral : Loïc Bertrand, directeur de la publication
Pasteur : Sandrine Maurot 06 51 86 83 56 pasteurroubaixtourcoing@gmail.com

Rédaction, mise en page : Michel & Sandrine.

Relecture : bureau du Conseil presbytéral

Pour plus d'informations sur notre Église, consultez le site : epurt.fr

Pour vous abonner à cette newsletter mensuelle, envoyez un mail à secretariatepurt@gmail.com

Mémo Agenda

Consultez l'agenda mis à jour des dernières modifications sur epurt.fr

Jeudi 4 octobre - P'tit Quinquin, Tourcoing	Café-Théo
Dimanche 7 octobre - temple	Culte avec sainte Cène
Lundi 8 octobre - 15h - au 31, salle du jardin	Etude biblique
Mercredi 10 octobre - 10h30 - au 31, salle du jardin	Réunion avec la déléguée de la Fédération des Entraides protestantes
- 18h30 - au 31, salle du jardin	Foi et Culture
Jeudi 11 octobre - 20h - au 31, salle du jardin	Soirée de réflexion sur les perspectives de l'oecuménisme à Roubaix - ouvert à tous
Samedi 13 octobre - 11h - au 27, salle des archives	Réunion du Conseil d'administration de Foi et Partage
-14h - entrée par la cour du temple	Vestiaire : vente mensuelle
Dimanche 14 octobre - 10h30- temple	Culte
Mardi 16 octobre - 15h - au 31, salle du jardin	Arts créatifs
Lundi 21 octobre - 10h30 - temple	Culte avec sainte Cène
Dimanche 28 octobre - 10h30 - temple	Culte avec Sainte Cène (fête de la Réformation)
dimanche 4 novembre - 10h30 - temple	Culte des éprouvés, avec Sainte Cène
Samedi 10 novembre - 15h - temple	Atelier art floral
dimanche 11 novembre - 10h30-17h	Journée d'Eglise sur le thème de la création

NB : Le 31 est le 31 rue des Arts (à droite en regardant le temple), le 27, à gauche. Le temple, lui, est au 29...

Notre pasteur est disponible pour rencontrer les personnes qui le désirent et peut également visiter à domicile les personnes qui ont du mal à se déplacer. N'hésitez pas à prendre rendez-vous au 06 51 86 83 56.